

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 6 mars 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 6 mars 1768, 1768-03-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1176>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit
Jugez, mon très cher philosophe, si j'ai envie ...

Résumé
A fait accorder des pensions à La Harpe, par Boullongne et Choiseul.

Tronchin malmené par les Genevois. Mensonges de La Harpe. Lui avait confié un paquet et une l. pour D'Al. Il continuera cependant à lui rendre service.

Justification de la datation
Non renseigné

Numéro inventaire
68.12

Identifiant
1413

NumPappas
838

Présentation

Sous-titre
838

Date
1768-03-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D14810. Pléiade IX, p. 356-357
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s. « V. », « à Ferney », 4 p.
Localisation du documentOxford VF. Copie VF BK

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Poppas 0838

6 mars 1768

6 Mars 1768. à Yonvay.

Jugez, monsieur chevalier philosophe, si j'ai envie de faire
du tort à M^r De la Harpe, et si j'ai mérité qu'il m'en
fît. Je crains à M^r le contrôleur général pour les
affaires depuis le 26 au commencement du mois
d'août. Je pris cette occasion pour le prier d'accorder
à M^r de La Harpe la moitié d'une ancienne pension
que j'ai, et dont je n'avais point sollicité le paiement
depuis le commencement de la guerre, et même depuis
la paix. M^r le contrôleur général me répondit sur
les affaires depuis, et non sur M^r De la Harpe; mais
il dit à M^r de Bouillon que lui ferait accorder
une gratification. M^r De Bouillon me demanda
par sa lettre du 16 aoust, et j'en ai toujours
gardé le secret à M^r De la Harpe jusqu'au jour de son
départ.

Il sait que envoiant à M^r Le Due de Choiseul son
éloge de Charles V, je lui représentai le mérite et le
grande fortune de l'autre. Il sait que sur le champ
M^r le Due de Choiseul eut la générosité de lui donner

Oxford VF

incroyable. je suis toujours dans la même situation
que rapport à la position de le roi que je voulais lui
faire partager. Le fond de mon amitié pour lui n'a
point été altéré par les violentes chocs qu'il me
cause.

Touschon (mouvement général de la petite république) ma
voisine fut assailli hier au soir à la porte de sa maison
par plus de cinq cent personnes. Tant plus de la moitié
craint qu'il fallait le mettre en pièces. les communiqués
du peuple eurent beaucoup de puissance à l'égard de leurs
mains, et le plus grand nombre lâcha plus cinquante
bourgeois. Il n'y a plus là de plausanterie. voici
combien il est cruel quel quartier où il est question des
Touschons. très mal enlevé à genoux par ceux qui demandent
des mouvements si violents.

Le M^r de La Harpe avait une grande amitié pour moi (grand
mânon) qu'il a eue dans son premier voyage d'Amérique qu'il
avait emporté ce manuscrit de ma maison qu'il vous
l'avait donné à vous. à moi de Rockfort; à un déposito
et à une autre personne. Il aurait préféré le
renoncer que l'appriver. je l'avais conjuré de priser
ceux à qui il avait donné cette plausanterie de renoncer

dangerous? Je n'en point trouve de copies. ces bâtonnages
sont d'ailleurs fort importants pour l'acide qui est devenu
point du tout désagréable, et très désagréables pour moi
dans le pays que j'habite... mais sur de la charge auquel
correspond le mal qu'il avait fait, n'aurait une lettre
fort dure dans laquelle il m'insulterait sans se justifier.
j'ose lui ai écrit à son départ aucun reproche ni pris
les grosses envers moi, ni sur la Lorraine. cela on
peut en somme.

Je l'aurais chargé en partant d'un quart pour vous
dans lequel il y avait une partie des choses que vous
demandiez, et une lettre pour vous dans laquelle je
vous rendrais un compte honnête de cette aventure, etc.
que je vous prissois incapable de lire montrer.

Le sujet que vous avez reçu le tout est que
vous en aurez fait usage que vous aurez cru
convenable.

Vous écrivez encore que j'oublierai entièrement cette
petite imprudence de M^r de La Harpe qui n'est pas
si préjudiciable; que je lui rendrai tous les services
qui dépendront de moi; que ma grande pensée est que
vous qui cultivez les beaux arts avec succès soyez
tous unis, et qu'il faut oublier tous les sujets de plainte.

en faveur de l'assassinat et du brigandage dont ils doivent être les auteurs. n'est-il possible que vous ne ferez pas du bien que dans les pays étrangers ? Je vous embrasse avec douleur, et avec la plus vive amitié.

17 March 1945 - Friday

2120

Couplet pour l'ordre des Malakophes, où j'en fusse à faire
du Génie à M^e De la Barre, le 1^{er} juillet 1780 qui me fit prononcer
à cette occasion quelques vers les offrant au Génie de nos armes
en ces termes : « Un modeste poète offre cette offrande au Génie
Pour l'aller devoir à M^e De la Barre, le ministre dans ce moment
Préoccupé que j'en le suis, je n'avais toute déhise à l'agir sans risque
à l'assassinat de l'empereur, il m'a demandé le Poème à cet instant
Assassinat général de l'empereur, il me les offrit au Génie de nos
armes et à M^e De la Barre, avec l'ordre de le lui remettre qu'il devait
l'envoyer au grand état-major. M^e De la Barre qui fut
satisfait l'air de l'ordre lui dit alors que je ne toucherai pas
Le solde, ni M^e De la Barre que quelqu'un prouverait que j'étais

Il était que le barzoune actif le duc de Bourgogne
du flage de Charles le bon, je les flétruissons. Il avait
à la fin justice de l'autre, il faut que ceo le change
M^e le 2^e de octobre l'an de la naissance de nos domes-
nes l'adore. Je suis Gourmont Zinck le même.
Resolution pour l'appui à nos frères sur le roay
que je veulx à ce faire partez. A fond de mon
coeur Pour les n^es d'auant être asturie i volez violent &
chaquis qu'il se voit toutefois.

L'ensemble des services gérés par la Ville regroupent
une vingtaine de unités basées soit à la Porte de la
maison (au 1^{er} étage) soit dans les bâtiments de la Rue de la
Saône (cette dernière étant le siège de la Ville). Ces services
comptent environ 1 500 agents et fonctionnaires.

Oxford VF

vojet. combien il est cruel que le chien ait la question de la
Grenouille. C'est mal voulu à genou l'arreste et l'emmène
mouvement de violence.

Si M^e De La Harpe avoit le avis d'autre Pouvoir
pour nous envoyer au moins deux ou l'envoyez à L'aristote
qui avoit importé ce mouvement de une main qui estoit
L'avoit donne à vous à M^e De La Harpe. a M^e c.
D'espous il à une autre personne, il auroit été
Desaygné que j'éprouve. je n'avois conge de faire
ce que il avoit donné cette Plastalerie. D'espous
Dangerous de vie tout d'ouïe de copie. Ces malversations sont
D'autrefois faites plusieurs fois par les qui se le souhaitent du bout
de quinze, le plus desaygnables Pouvoirs Dieus. le Pays que je
j'habite. mais M^e De la Harpe n'a pas rapporté le mal-
quel avoit fait en l'ouïe une autre fois. Dans quelles
il n'avoit fait. Sauf si j'avois fait en son iugement devant
l'espous de la chose. Il auroit été un malheur si le Seigneur voulut
que nous le connûmes.

Il me laisse chargé la partie d'un rapport que vous voulez
d'autre quel il y avoit une partie des choses que vous demandiez
à une autre pour vous. Dans laquelle, je vous demanderai tout ce que
de cette avantage, le que je vous l'aurai mis dans le rapport.

Je suppose que vous aurez tenu le bout, il que vous
du ouïe fait l'usage que vous auriez cru convenable.

Il nous faudra faire que je publie l'ensemble
de cette partie imprudente de M^e De la Harpe qui m'a été
si pénible que je lui faudrai faire les services
qui dépendront de moy que mon grand passionne que
culture les Pouvoirs avec tout le souci que j'avois fait
oublier tous les autres. Je plaiste la force de la volonté à la
de faire une chose. Les soutiens que il possible que nous ne fassons de bien
quand que les pays étrangers. Si vous publiez aussi le avoué
est très difficile.